

l'aube n'est rien d'autre que l'enfance
qu'un très vieux chat protège
comme la lumière sous la porte

jamais le ciel n'est plus lent alors
que dans l'eau d'une fontaine
où se prend tout le bleu du monde

l'incendie de ce temps est commencé
et la mémoire déjà
ressemble au reflet d'un arbre
perdu dans la rivière

quand on pousse la porte
quand on sort enfin de l'ombre
collée à la peau

on trouve sous nos pas
ce qu'il faut de clarté pour avancer

l'espace est immense
quand la maison brûle derrière soi
qu'on ne ramasse plus les cendres

c'est alors que le vent
donne le ciel aux arbres
et que l'on veut devenir soi-même
vent ciel et arbres

c'est alors que l'on veut devenir
devenir réellement nos gestes
devenir devenir
visible jusqu'au bout des mains
jusqu'au bout du jour
jusqu'au bout de l'ailleurs
où la vie déjà est commencé